

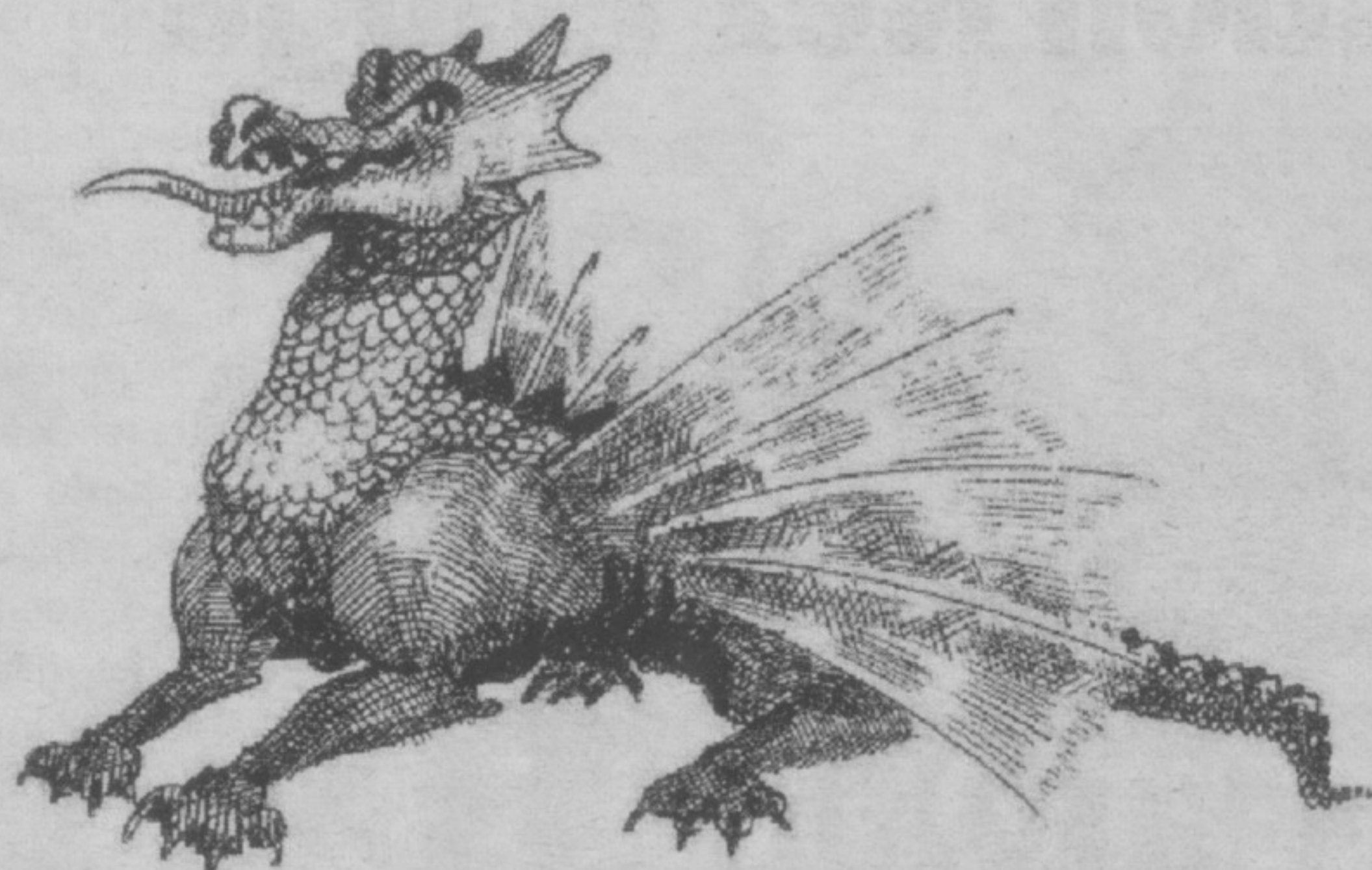
Quand des vouivres hantaient les cieux du Salève et du Vuache...

Connaissez-vous les vouivres ? Animal fantastique par excellence, la vouivre est une sorte de serpent volant d'une taille impressionnante. Depuis toujours, ce lointain descendant des dragons exerce sur les hommes tout à la fois de la fascination et de la répulsion.

Effrayante par son aspect, la vouivre excitait néanmoins la convoitise des humains car elle portait sur son front une pierre précieuse. Le seul moment où ce diamant quittait sa place inaccessible, c'était lorsqu'elle se baignait. Elle avait alors coutume de le déposer sur un rocher au bord de l'eau. C'est en général à ce moment-là que les hommes les plus audacieux tentaient de lui dérober son trésor. Mais dans la plupart des cas, la vouivre, dont l'odorat est très développé, sentait la présence des humains et se jetait sur l'infortuné voleur

pour le déchiqueter avec une rare sauvagerie !

Des témoignages de la présence de cet animal mythique dans les Alpes ont notamment été relevés au fil des siècles dans les secteurs de Manigod, des Fontaines, du Valais, mais aussi au Vuache et au Salève. Dans cette dernière région, c'est du côté de Cruseilles qu'une vouivre sema autrefois la terreur. Lors d'une froide nuit d'hiver, deux femmes, domestiques chez un fermier, dormaient dans une grange près du village de l'Abergement. Elles furent réveillées en sursaut par un bruit étrange et strident tandis qu'une lumière intense enveloppait la grange dont les poutres se mirent à craquer tant la toiture semblait soumise à un poids inhabituel. Des rais de lumière aveuglante passaient par les interstices des murs de bois. Terrorisées et pensant leur



La vouivre, un animal mythique descendant des dragons qui a laissé sa trace dans les mémoires du côté de Cruseilles et de Vulbens.

Dessin : Henri Duyn

dernière heure venue, les deux femmes se mirent alors à prier avec une grande dévotion.

Comme souvent avec les êtres surnaturels, ces suppliques eurent un effet salvateur, la vouivre disparut alors aussi vite qu'elle était apparue. Collées à une paroi de la grange, les deux fem-

mes la virent à travers les interstices s'envoler en direction du val des Usses en laissant derrière elle une puissante traînée de lumière. L'histoire qui met en scène une vouivre dans la région du Vuache est plus cocasse. Là-bas, l'animal en question répond au nom de "coquedrille" et le principal prota-

goniste de cette vieille histoire est un dénommé Marin Burlat. Surnommé Marinnet en raison de sa petite taille, cette remarquable gâchette fut aussi l'homme qui tua le dernier ours du Vuache dans les années 1820. Mais dix ans plutôt, en 1810, il chassa un bien étrange animal dans les bois pentus du Vuache : « C'était

la forme d'un gros lézard, il avait dix pieds de long (NDLR : environ trois mètres). Deux grandes pattes derrière et devant, deux grandes ailes qui, étendues, avaient au moins six pieds (NDLR : environ 1,80 m) et étaient semblables à celles d'une chauve-souris ! » Pour prouver ses dires, le Marinnet en question ramena le lendemain son étrange trophée au moyen d'un char à bras dans la cour du château de Vulbens. L'histoire veut aussi que la dépouille ait été vue et examinée par le personnel du château, et même par un médecin qui se trouvait sur place au moment des faits.

Vraie ou fausse, cette fantastique histoire de chasse au "coquedrille" eut en tout cas un grand retentissement dans tout le Pays du Vuache. Elle s'est ensuite transmise de générations en générations lors des veillées au coin du feu...

Dominique Ernst